COLLECTIF HISTOIRE SOCIALE FNIC-CGT

Un bout d'histoire : le drapeau rouge

Il n'y a pas toujours eu de drapeau national pour une raison toute simple : c'est que la France ne formait pas une nation.

Si, de tout temps, il y a eu des milliers d'enseignes et d'oriflammes multicolores qui sont apparues jusqu'à la Révolution, il est incontestable que six siècles durant, différentes couleurs ont été utilisées :

- **Spartacus, après sa victoire contre Varinius, revêtit, poussé par ses compagnons, la toge pourpre des consuls romains tandis qu'un velum de soie rouge flottait sur son « prétoire ».**
- **« Nos ancêtres les Gaulois » n'avaient pas vraiment de drapeau mais plutôt des "enseignes", où figurait un animal, (souvent le sanglier ou le taureau).**
- **Au Moyen Age, la bannière, petit drapeau quadrangulaire, portant les armoiries du seigneur, attaché à une lance ou à une hampe, permet aux guerriers de se retrouver dans la bataille.**
- **Au 11ème siècle, l'oriflamme de Saint Denis, comme le mythique drapeau de Charlemagne avant lui, sont, selon la légende, rouges ornés de motifs d'or.**
- **En 1358, lors de la Grande Jacquerie menée par Guillaune Callet, 100 000 paysans excédés d'être dépouillés par la noblesse, arborent un drapeau rouge.**

Le drapeau rouge pourrait donc se revendiquer comme l'étendard national le plus ancien et tout aussi fondé que le drapeau tricolore. Il ne s'agit pas ici du drapeau rouge des rois mais du drapeau rouge du prolétariat et de la subversion sociale.

Ce drapeau rouge apparaît toujours dans presque toutes les batailles du peuple ouvrier. Esquisser l'histoire du drapeau rouge équivaut à retracer partiellement l'histoire du prolétariat en France et dans le monde. Mais c'est la retracer sous un angle particulier, car le fait d'arborer le drapeau rouge révèle une maturité, une conscience sociale très importante, voire un instinct révolutionnaire, ou plus simplement, un esprit de révolte élémentaire.
En même temps, raconter l'histoire du drapeau rouge c'est concrétiser l'histoire ouvrière et paysanne, et socialiste. C'est entrer dans le symbolisme prolétarien et révolutionnaire qui mérite attention et étude au même titre que la symbolique religieuse ou nationale.
Au 19ème siècle, les travaux de Portal et de l'abbé Auber ainsi que les expériences plus récentes sur les réflexes conditionnés de Pavlov, les ouvrages de Serge Tchakhotine et Philippe de Félice comme de Gérard Van Rijnberk ont mis en relief l'importance du symbolisme des couleurs.

Le rouge, le drapeau rouge tout spécialement, a été et est d'une grande symbolique dans les mouvements prolétariens et ouvriers. Quoi de plus étonnant, me direz-vous ! C'est la couleur qui attire le plus l'attention, la plus voyante par excellence. C'est la première nuance que les enfants arrivent à distinguer, c'est la flamme qui brille dans l'âtre de la cheminée. Il est établi aujourd'hui que le rouge peut faire augmenter la tension artérielle, faire augmenter le pouls... Mais toutes les couleurs ont leurs significations opposées. C'est ainsi que le rouge représente le sang des martyrs mais aussi la royauté, la souveraineté, la puissance utilisent l'insigne rouge. Etant l'image du sang, il fut très souvent l'emblème des combattants sur les champs de bataille car cela signifiait à l'ennemi « pas de quartier », il ne serait fait aucun prisonnier pendant une bataille.

Mais c'est bien dans la Révolution Française que se trouvent les origines de la généralisation du drapeau rouge !
Au début cela prit une consonance à l'opposé de la signification actuelle, puisque, à la suite de la mise en application de la loi du 21 octobre 1789, un fanion rouge est

COLLECTIF HISTOIRE SOCIALE FNIC-CGT

hissé par les autorités comme signe de dissuasion pour mater les émeutes plébéiennes.
L'étendard rouge est, alors, haï par les classes populaires comme le symbole de la répression bourgeoise.
Ironiquement, c'est dans les milieux révolutionnaires que l'idée d'arborer un drapeau rouge commence à faire son chemin et on l'arbore comme signe de répression contre les menées contre-révolutionnaires. **Mais c'est seulement plus tard, lentement, entre 1830 et 1848, qu'il est adopté définitivement par les sociétés révolutionnaires et les classes laborieuses,** non pas pour signifier une volonté de terroriser l'adversaire et de retourner en arrière au moment de la révolution comme le croit la bourgeoisie, mais comme signe de la puissance populaire et les aspirations à une justice sociale ainsi qu'à la réconciliation entre les peuples.

Le développement du mouvement ouvrier en France et en Europe puis sur les autres continents, la formation des internationales socialistes et les premières révolutions prolétariennes ne feront qu'accentuer la symbolique de l'étendard rouge. A mesure qu'il s'est popularisé, le drapeau rouge s'est chargé d'une énorme puissance émotionnelle. Il suscite chez la bourgeoisie, encore aujourd'hui, un sentiment d'effroi et de haine. Il faudra d'innombrables bagarres pour que les manifestants ouvriers puissent s'assurer le droit de l'arborer sans s'exposer à des poursuites judiciaires.

1848 va être une année marquante pour l'histoire de ce symbole. Après la révolution de février, des débats ont lieu pour savoir s'il faut garder le drapeau tricolore ou adopter le drapeau rouge, qui au fil des luttes politiques, gagne une vraie sympathie parmi la foule parisienne. L'argument avancé par Lamartine est très révélateur : « le drapeau tricolore a fait le tour du monde avec la République et l'Empire, alors que le drapeau rouge n'a fait que le tour du Champ-de-Mars dans le sang du peuple ».
Lors des journées de juin, les ouvriers réclament une «**république sociale**» mais sont massacrés, un profond divorce a lieu. D'un côté les bourgeois, qui resteront identifiés au drapeau bleu-blanc-rouge, de l'autre le drapeau rouge, du mouvement ouvrier enfanté dans le sang. C'est aussi une divergence qui se traduit dans la question nationale : alors que le patriotisme était une valeur d'extrême-gauche lorsque la France révolutionnaire était isolée et menacée, invoquer la Nation et ses intérêts communs face à la lutte des classes va de plus en plus être une arme de la classe dominante. A l'opposé, l'internationalisme prolétarien se dessine : **le sang des travailleurs exploités est le même dans tous les pays, le drapeau rouge aussi.**

1/ La généralisation du drapeau ne fera que croître au fil du temps :

La Commune de Paris, après 20 ans de bonapartisme, de répression des socialistes, va faire ressurgir brusquement la lutte de classe, et avec elle, le drapeau rouge. Avec le progrès du mouvement communiste, appuyé par l'extension de la classe ouvrière et de sa conscience, cela va devenir son premier emblème.

Le drapeau rouge a été également arboré lors de la manifestation ouvrière pour la journée de 8 heures à Chicago, en 1886, tristement célèbre pour la répression qui s'abattit sur elle et qui est aux origines du 1er mai.

Après la révolution de Février 1917, en Russie, les partisans du Tsar n'osent plus se montrer, le pouvoir effectif est aux mains des bourgeois libéraux, qui se retrouvent seuls à la droite de l'échiquier politique face à des socialistes plus ou moins radicaux.
Il en résulte une large hégémonie culturelle des socialistes et les drapeaux rouges sont partout, aussi bien chez les marxistes (menchéviks et bolchéviks) que chez les populistes (parti SR). Même certaines affiches du parti KD (constitutionnel démocratique) reprenaient la symbolique des drapeaux rouges.

Après la révolution d'Octobre 1917, qui voit l'accession au pouvoir d'un parti ouvertement communiste, le drapeau rouge devient omniprésent. **A partir de là, «rouge» devint plus qu'une couleur, un synonyme du concept de socialisme.**
La guerre civile russe fut principalement la lutte entre « les rouges » et « les blancs » (les contre-révolutionnaires plus ou moins monarchistes).

COLLECTIF HISTOIRE SOCIALE FNIC-CGT

2/ Le drapeau rouge de nos jours :

Avec un 20ème siècle où le mouvement ouvrier, en France et dans le monde, n'a eu de cesse de conquérir de nouveaux droits sociaux permettant une vie plus digne et meilleure mais aussi de subir les assauts constants de la bourgeoisie patronale, le drapeau rouge a gagné beaucoup de visibilité et continue d'être le symbole du soulèvement du peuple. Mais les trahisons tout aussi énormes qui ont eu lieu limitent énormément son pouvoir de subversion.

Les États

Actuellement, la plupart des drapeaux des différents pays comporte un élément rouge, sans qu'on puisse y trouver une quelconque signification symbolique, il est présent en tant que couleur, comme le bleu ou le vert. Certains pays ont adopté un drapeau essentiellement rouge, simplement orné d'une croix (Suisse), d'un croissant et d'une étoile (Tunisie, Turquie), d'un triskell (Ile de Man), d'un aigle à deux têtes (Montenegro), sans oublier le Vietnam et son étoile jaune. Les partis communistes maintiennent la tradition du drapeau rouge, seul ou accompagné des outils et/ou d'une ou de plusieurs étoiles. De même pour les partis trotskistes ou d'extrême gauche.

Les partis socio-démocrates

Beaucoup ont conservé le rouge dans leur drapeau ou logo officiel, quand bien même ils sont devenus des partis de gouvernement, parfois n'ayant rien à envier aux partis bourgeois les plus réactionnaires. C'est le cas du New Labour anglais, du Parti socialiste belge, du SPD allemand, du PSOE espagnol... Le parti socialiste français, lui, a viré au rose.

Les syndicats

Notre syndicat, la CGT qui, dans ses statuts, reconnaît toujours la lutte des classes comme fondement pour conquérir de nouveau droits, arbore toujours des drapeaux rouges... CF